Stéréotypes, croyances, représentations
Stereotypes, beliefs, representations

Le dictionnaire Larousse donne du stéréotype les définitions suivantes : « Expression ou opinion toute faite, sans aucune originalité, cliché. Caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine ».

Notre vie est remplie de divers *stéréotypes* dont nous sommes autant l'émetteur/trice que le/la victime. Etymologiquement, le terme stéréotype est composé du préfixe *stéréo* dérivant de l'adjectif grec *stereos* (solide et opiniâtre) et du suffixe *type* désignant le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée. Les premiers usages du terme viennent d'ailleurs de l'imprimerie. Le journaliste américain Walter Lippmann utilisa ce terme pour la première fois en 1922 pour désigner les images dans notre tête qui s'intercalent entre la réalité et notre image de la réalité. Un stéréotype est donc une représentation collective et simplifiée d'un groupe. Les stéréotypes sont acquis relativement tôt dans la vie et concernent d'abord le classement des individus en catégories à fin de simplification et/ou de mise à l'index, voire d'exclusion.

Mais d'autres formes de préjugés existent, par exemple l'acceptation inconditionnelle et la propagation de certaines *croyances* érigées en principes indiscutables, en vérités absolues, en *doxa* : l'anglais est LA langue internationale, on ne peut pas enseigner une langue sans sa culture, les TICE favorisent l'apprentissage, etc. Ces *représentations* automatisées ou simplifiées, cette globalisation ou généralisation d'une réalité perçue, peuvent certes nous permettre de vivre en société mais pas de changer celle-ci.

La recherche en langues, censée apporter des réponses innovantes à des problèmes anciens ou nouveaux, se contente trop souvent de reprendre les mêmes idées et d'appliquer les mêmes solutions que celles prônées par les penseur.e.s encensé.e.s du moment (quitte à les rejeter un peu plus tard). La persistance de stéréotypes, de préjugés, de croyances, de représentations convenues est un frein au changement et à l'imagination, au progrès. Une formule d'Einstein, souvent citée, le résumait ainsi : « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré ».
Ce numéro d'*EDL* (*Etudes en Didactique des Langues*) s'intéressera donc à cette fossilisation de la pensée et à la déconstruction des stéréotypes, croyances et représentations, dans l'enseignement comme dans la recherche. L'enseignement des langues est un terrain propice pour débusquer les stéréotypes, de toute nature, aussi bien chez les apprenant.e.s que chez nous-mêmes, enseignant.e.s. Les stéréotypes sont nombreux et affectent la totalité de l'activité d'enseignement-apprentissage, qu'il s'agisse des stéréotypes relatifs à l'image de l'enseignant.e.s de langue parmi les apprenant.e.s, de la vision typifiée des apprenant.e.s par les enseignant.e.s, ou des clichés socio-culturels dont enseignant e.s et apprenant.e.s usent à propos de la langue-culture qui fait l'objet du savoir enseigné et acquis. L'université de Saint-Étienne offre d'ailleurs une UE obligatoire intitulée « Didactique des stéréotypes discursifs et culturels » dans son Master « Arts, Lettres, Langues Domaine Arts, Lettres, Langues Mention Lettres, Langues et Cultures Spécialité Didactique des Langues et des Cultures et FLE/S ». La recherche en didactique, en questionnant, en traquant sans relâche les évidences doit accomplir sa mission de remise en cause des certitudes, de recul critique, de rupture épistémologique.

Le présent numéro s'intéressera aux thématiques suivantes sans que celles-ci soient exhaustives :

- Combattre les stéréotypes. Comment? Pourquoi?

- Quels stéréotypes les enseignant.e.s-chercheur.e.s ont-ils/elles sur leur métier (enseignement et recherche)? *Quid* des institutions? Des apprenant.e.s ?
- Traquer les stéréotypes dans les ouvrages de didactique des langues et les manuels.
- Stéréotypes et culture.
- La pensée dominante en didactique des langues, les modes, les écoles de pensée.

Les propositions de contributions peuvent se faire en français ou en anglais. Les articles (entre 6 000 et 10 000 mots) aborderont un des aspects de la problématique pour le numéro 28 de la revue *Études en didactique des langues*.
Les propositions, dans le format ci-dessous, peuvent être adressées par courrier électronique (edl@lairdil.fr) ou par la poste avant le 31 décembre 2015 (réponse quant à l'acceptation des propositions avant le 31 janvier 2016). Les articles devront être remis pour le 30 juin 2016. Le numéro paraîtra fin 2016.

Fiche de proposition d'article (*toutes les rubriques doivent être renseignées pour que la proposition soit prise en considération*)	
Titre (10 mots maximum)	
Résumé (120-150 mots)	
Problématique / Question de recherche	
Justification / Pertinence de la proposition pour la didactique	
Originalité /Nouveauté par rapport à l'état de la recherche	
Méthodologie (questionnaires, entretiens, corpus etc.)	
Niveau d'enseignement concerné	
Langue(s) concernée(s)	
4 références bibliographiques principales	
Mots-clés (5 maximum)	